

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 131 (1986)
Heft: 6

Artikel: L'affaire libyenne
Autor: Aerny, Francis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-344697>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'affaire libyenne

par Francis Aerny

*Il ne faut pas médire des peuples,
il faut tenter de les comprendre.*

Le monde arabe a une longue histoire parfois glorieuse. Il suffit de penser à sa prodigieuse expansion autour du bassin méditerranéen aux VII^e et VIII^e siècles. Mahomet entre en vainqueur à La Mecque en 630, meurt deux ans plus tard. La Syrie est conquise en 636, l'Egypte en 639, la Perse en 642. Une seconde vague, à partir de 690, conquiert le Turkestan, l'Indus, l'Afrique du Nord, l'Espagne et s'en vient mourir à Poitiers en 732, soit un siècle après la mort de Mahomet. Cette épopée est restée vivace dans l'esprit des musulmans comme, pour l'Europe, la nostalgie de l'Empire romain qui hanta naguère Mussolini.

Une autre tendance arabe est le particularisme qui s'oppose à la tendance unitaire. Déjà, lors de la conquête, des dissensions internes se manifestèrent et il s'écoula près d'un demi-siècle avant sa reprise. L'histoire de l'Espagne maure comme celle du royaume chrétien de Jérusalem ou de la construction des Etats arabes après la Première Guerre mondiale met fort bien en évidence ce phénomène. Les Saladin et les Abd-el-Rahman qui arrivèrent à réaliser une unité éphémère sont rares. Ce furent des étrangers, les Turcs, qui unifièrent, par la force, une partie du monde arabe. La présence d'Israël n'a provoqué qu'une union

éphémère lors de sa création comme Etat indépendant. Depuis, la division règne au grand scandale des purs.

Le pétrole et l'apparition d'une civilisation technique posent un problème difficile à résoudre au monde musulman: comment intégrer ces éléments venus de l'Occident à une civilisation différente tout en sauvegardant la pureté de la foi islamique. Bien des musulmans redoutent de perdre leur âme sous l'influence délétère de l'Occident, ce qui a provoqué une renaissance du nationalisme et un refus du libéralisme. Le shah a perdu son trône parce que, pressé par le temps, il a été contraint d'aller trop vite dans l'évolution. Question kurde, guerre irakienne, rivalité entre Damas et ses voisins, méfiance à l'égard d'Alger, conflit du Sahara, opposition entre sunnites et chiites, entre conservateurs et révolutionnaires issus du Baas sont autant de facteurs qui s'opposent à tout essai de reconstitution d'une unité.

*
* *

Il faut garder ces faits en mémoire si l'on veut comprendre le phénomène libyen. Le colonel Kadhafi tente de réaliser un rêve inspiré par l'épopée arabe: le retour à la pureté de la foi et la constitution d'une unité nouvelle

autour de la Méditerranée. En 1969, il mena la révolution qui renversa le roi Idriss I^{er}, jugé incapable de remplir cette mission. Il tenta de constituer un noyau unifié avec l'Égypte et la Syrie (1972), puis avec la Tunisie (1974) et, actuellement, avec le Maroc. Ce furent et ce seront des échecs.

Il rêve d'un socialisme arabe fondé sur l'islam qui s'oppose à l'Occident, à ses compagnies pétrolières, à sa civilisation décadente, sauf dans le domaine technique. Un tel objectif justifie le recours à tous les moyens, sans le moindre scrupule, car qui s'oppose à la politique libyenne est un ennemi du peuple arabe. L'alliance avec Moscou qui cherche à affaiblir l'Occident est naturelle.

En soutenant tous les mouvements de libération grâce aux revenus de l'exploitation du pétrole, seule richesse de ce pays, la Libye mine son adversaire, sape sa force. Le terrorisme et la fanatisation des masses sont des adjuvants nécessaires. Comme pour un autre fanatique, Khomeiny, les États-Unis sont le « Grand Satan », qui corrompt les peuples. Pour un homme profondément croyant, ce refus de l'Occident s'impose comme la guerre sainte. Mais comme la Libye ne compte même pas deux millions et demi d'habitants, Kadhafi est contraint de recourir aux armes des faibles, au terrorisme en particulier.

*
* *

Seulement la Libye n'a pas les moyens de soutenir, à long terme, cette

politique et les dissensions arabes empêchent tout progrès. La baisse des revenus du pétrole est un nouvel obstacle qui retarde l'adaptation du pays aux conditions de vie moderne. La tension due au fanatisme ne peut se soutenir indéfiniment sans succès éclatant. Les opposants au régime attendent patiemment leur heure. Comme Nasser naguère, Kadhafi ne pourra pas réaliser son rêve et sa politique est condamnée à l'échec. L'apparence de force qu'il conserve est due avant tout à la faiblesse et à la pusillanimité des gouvernements européens. La riposte américaine a porté un coup dur au prestige du colonel qui s'efforce de sauver la face. Il ne fallait pas défier le géant car le défi a toujours stimulé le peuple américain. Il y aura encore des soubresauts mais, par sa démesure, le rêve de Kadhafi est condamné comme sa personne.

L'épopée libyenne, comme celle de Nasser, hante les imaginations arabes. L'existence d'Israël est un défi pour ces peuples. Tant que le recours à la force permet l'espoir, la tension subsistera. Le jour où les uns et les autres auront compris qu'ils ne peuvent l'emporter durablement, les militaires devront céder la place aux politiques. Le rôle de l'Occident doit tendre à recréer, autour du bassin méditerranéen, une zone de paix dans le respect d'autrui et à faciliter la recherche de solutions acceptables par tous. Quand l'islam ne se sentira plus menacé dans son intégrité par l'Occident, la Méditerranée deviendra ce trait d'union entre des peu-

ples divers. Quant à Kadhafi, il n'est qu'un pion promené sur l'échiquier de la politique internationale. Le jour où il cessera d'être utile, le pion sera sacrifié. Moscou n'aime pas les aventures et a suffisamment de questions à résoudre

sans s'empêtrer dans un nouveau guêpier. Fermeté et compréhension devraient caractériser la politique européenne face au monde arabe.

F. Ae.

CHPM, 2^e semestre 1986

mardi 5 août	1315-1455	Conférences données à l'EPFL, Ecublens, Auditoire CE 5, centre Est, par le colonel EMG Reichel, thème: «Des généraux Dufour et Jomini au général Guisan, un siècle de pensée militaire romande»
et mercredi 6 août	0910-1100	
* jeudi 4 septembre	0900-1600	Analyse d'ouvrages 1
* jeudi 23 octobre	1730-1900	Cours d'histoire I
* jeudi 6 novembre	1730-1900	Cours d'histoire II
* jeudi 20 novembre	1730-1900	Cours d'histoire III
* samedi 22 novembre	dès 0930	Analyse d'ouvrages 2
jeudi 27 novembre	2015	Conférence donnée à Morges, au Musée Alexis Forel (Grand'Rue), par la Direction scientifique sur: «Warnery, hussard, écrivain, précurseur de Jomini»
* jeudi 4 décembre	1730-1900	Cours d'histoire IV
* jeudi 11 décembre	1730-1900	Cours d'histoire V
* samedi 13 décembre	dès 0930	Analyse d'ouvrages 3
	dès 1700	Saint-Nicolas

Les dates précédées d'un astérisque () se réfèrent à des cours et séances de travail qui ont lieu au Pavillon de Recherches Général Guisan, 119, av. Général-Guisan à Pully.*